



HAL
open science

Les Normands et la guerre par Bernard Bodinier et François Neveux (dir.), Louviers, Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie, 2015

Quentin Auvray, Pierre Salmon

► **To cite this version:**

Quentin Auvray, Pierre Salmon. Les Normands et la guerre par Bernard Bodinier et François Neveux (dir.), Louviers, Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie, 2015. Annales de Normandie, 2016. <hal-01949197>

HAL Id: hal-01949197

<https://hal.science/hal-01949197v1>

Submitted on 26 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

**Bernard Bodinier, François Neveux, *Les Normands et la guerre*, Louviers,
Fédération des Sociétés archéologiques de Normandie, 2015, 453 pages, 25 euros.**

Quentin AUVRAY, Pierre SALMON

Cet ouvrage rassemble une quarantaine de communications réalisées à l'occasion du 49^e Congrès des sociétés archéologiques de Normandie, qui s'est tenu à Rouen au 15 au 18 octobre 2014. Des intervenants d'horizons divers (érudits, étudiants, doctorants et chercheurs) ont été invités à communiquer sur les Normands et la guerre autour de quatre grands thèmes : la guerre menée ; la guerre subie ; l'arrière mobilisé ; la guerre racontée et jugée.

Si quatre études éclairent sur un long XIX^e siècle, de la conscription napoléonienne à la Grande Guerre, les communications consacrées à la guerre "menée" par les Normands font la part belle à la guerre de Cent Ans. Bien que les communicants semblent s'éloigner de la thématique proposée, ils abordent plusieurs aspects du conflit. Laboratoire d'étude de la conflictualité, de par son exposition frontalière, la Normandie est ici étudiée par le prisme de parcours individuels ou de régions particulièrement touchées. Ainsi F. Neveux et C. Ruelle s'interrogent sur le rôle de Du Guesclin, tandis qu'A. Dubois aborde le cas de Pierre de Tournebu, baron qui fut chargé de négocier la reddition des forteresses aux Anglo-Navarrais au lendemain du traité de Brétigny (1360). Soulignant la porosité des sphères publiques et privées, en particulier dans le domaine économique, M. Dubois interroge diverses manières de mener une guerre qui ne fut pas seulement faite d'affrontements directs, mais aussi de négociations et de compromis. Cette problématique est savamment étudiée par Mme Anne Curry. Dans son étude sur les relations entre la ville de Rouen et sa garnison anglaise entre 1419 et 1449, qui s'inscrit dans le cadre plus large du minutieux travail prosopographique qu'elle mène depuis plusieurs années, Mme Curry décrypte la stratégie anglaise qui fut celle d'une politique de conciliation des soldats avec les civils normands. Cette volonté anglaise d'apaisement des relations avec les populations vaincues interroge aussi les stratégies des différents acteurs de la guerre en Normandie, que leur action soit organisée (ainsi l'évacuation des populations du Cotentin étudiée par N. Abraham) ou plus spontanée (ainsi les formes de résistance populaire en baie du Mont-Saint-Michel que Noël Equilbey qualifie de « banditisme social »).

L'intitulé de la deuxième partie du colloque, « la guerre subie », a poussé certains intervenants à interroger le comportement des populations locales face aux forces armées allogènes. Plusieurs études explorent les stratégies de certains Normands, qu'ils adoptent un comportement complaisant avec les forces étrangères (que celles-ci soient anglaises au XV^e siècle ou prussiennes au XIX^e) ou au contraire plus rétif. Éric Barré met ainsi en avant le cas

de Guillaume Osber, vicomte de Valognes au XV^e siècle, dont la carrière fut favorisée par sa soumission à l'autorité anglaise, et dont le fils servit successivement les souverains anglais et français. La guerre permit aussi la redéfinition des lignes de force à l'échelle locale, alors que transferts de terres et restructurations de patrimoine permirent à certains Normands de profiter des opportunités que leur offrait leur complaisance avec les troupes ennemies. Si plusieurs études abordent l'ouverture du champ des possibles pour des populations soumises à une nouvelle source d'autorité, Christophe Maneuvrier – pour l'époque médiévale – et Paul Maneuvrier-Hervieu – à l'époque moderne – s'interrogent eux sur les raisons qui poussèrent la population locale à la révolte. Car en dehors des ces logiques de composition, la guerre a aussi pu être une expérience sociale singulière. Camille Mahé nous le rappelle avec sa communication sur l'expérience enfantine du débarquement en Normandie : les conflits et leurs lendemains ont pu être des épisodes troublants pour des enfants qui considéraient la guerre durant laquelle ils avaient grandi comme une norme.

Une troisième partie est dédiée à la mobilisation de l'arrière. Elle a fait l'objet de peu de communications – quatre au total. Il est d'ailleurs regrettable qu'une seule d'entre-elles ait mis l'accent sur la mobilisation des espaces à dominante rurale et agricole durant les périodes de conflit. En ce qui concerne la mobilisation dans les milieux urbains, soulignons l'intérêt de la communication de Claude Malon à propos du Havre de 1914 à 1945. Celle-ci eut le mérite de dépeindre l'évolution de l'économie locale en lien avec les conflits mondiaux avec beaucoup de clarté, sans pour autant mettre de côté la complexité et la singularité de l'économie havraise en temps de guerre.

La dernière partie traite la “guerre racontée et jugée”. Bien plus conséquente – onze communications – elle est aussi bien plus inégale en ce qui concerne l'intérêt proprement scientifique des productions. La communication de N. Trotin permet de mettre en lumière la guerre des libelles en Normandie au temps des guerres de religion (1562-1599). On peut y constater que la Normandie a occupé une place importante et singulière à l'échelle nationale dans ce conflit pamphlétaire. Les autres communications, dont neuf sont consacrées à la période d'histoire contemporaine, sont assez pauvres sur le plan scientifique. La reproduction de témoignages occupe une place importante dans ce corpus avec pour défaut de ne pas apporter de lecture contextuelle aux événements. Certaines d'entre-elles sont plus riches et ont le mérite d'éveiller la curiosité sur certaines pages plus méconnues de l'histoire locale. La communication de Pierre Ageron en est un très bon exemple. Élaborée à partir de documents d'archives méconnus, celle-ci raconte l'histoire de Charles Geffine, un Calvadosien dont les faits d'armes lors de la conquête de l'Algérie furent repris dans une pièce de théâtre

caennaise, *Le Calvados en Algérie*. On regrettera seulement le manque d'indications historiographiques sur un tel sujet. On déplore aussi que la guerre « jugée » ait été délaissée par nombre de communications. Sur ce point, l'ambition du Congrès n'a pas été satisfaite.

Pour conclure, il est difficile de dépeindre en un seul tableau une œuvre faite par de si nombreuses mains. Si les conflits abordés (guerre de Cent Ans et les deux guerres mondiales) et l'historiographie mobilisée restent souvent très classiques, certaines communications audacieuses décrivent avec clarté les compositions et recompositions complexes dues aux guerres, que ce soit sur le plan social, politique, militaire ou encore économique. Ce congrès, en réunissant des scientifiques aguerris ou en devenir à des intervenants moins expérimentés, a permis d'associer à des considérations générales des cas plus documentés. Dans l'ensemble, il ne faut pas s'attendre à voir les champs historiographiques bousculés – en témoignent les bibliographies fournies en fin de communications – mais plutôt à découvrir des pages parfois méconnues de l'histoire locale, au détour d'exposés riches et novateurs.

Quentin Auvray, Pierre Salmon